

meilleur rendement n'a été que de 15 boisseaux à l'acre, tandis que son père en a obtenu 25, et même 33 sur une parcelle de 10 acres cultivée pour le grain de semence."

A ce propos, je désire attirer l'attention du comité sur un rapport publié dans le *Herald*, de Hanna, en date du 7 décembre 1922. M. Stirling connut M. Bohanan, se rendit sur sa terre pour étudier ses méthodes de culture, et constata que depuis plusieurs années M. Bohanan avait de bonnes récoltes, tandis que pratiquement personne n'en pouvait avoir dans ce district. Il décida M. Bohanan à venir à Hanna pour parler devant la Chambre de commerce de cet endroit. Devant une forte assemblée de cultivateurs, M. Bohanan raconta ses expériences. Avec la permission du comité, je vais lire plusieurs extraits du *Herald*, de Hanna. Voici ce que dit ce journal:

"Par son système, M. Bohanan a rendu les plus grands services à la classe des cultivateurs vivant dans les parties sèches de l'Alberta. A part Seager Wheeler et le Dr Saunders, nous ne connaissons personne qui se soit rendu plus utile, et si la méthode de M. Bohanan pour la destruction des mauvaises herbes et la conservation de l'humidité du sol devient une pratique généralement acceptée, on trouvera que c'est l'une des plus importantes découvertes faites jusqu'à ce jour. Cette méthode peut assurer le succès de la culture dans le district de Hanna, car nous comprenons qu'un grand nombre de nos meilleurs cultivateurs sont disposés à l'adopter."

Voici ce que M. Bohanan dit devant la Chambre de commerce:

"M. Bohanan a déclaré sans hésitation que l'ouest du Canada d'une manière générale était le pays le plus favorable à la culture, et que personne ne devait chercher d'endroit plus propice que cette partie de l'Alberta; que pour lui, il n'hésiterait pas à se lancer dans la culture générale en tout endroit du district de Hanna et qu'il était certain de réussir dans ses entreprises. Il ne fait pas de différence entre les variétés de sol, disant que toutes nos terres sont excessivement fertiles, mais que les terres sablonneuses s'épuiseraient plus vite et étaient plus sujettes à souffrir de la sécheresse que les terres plus compactes."

Je désire faire une autre citation.

*Le président:*

Q. Je crois qu'il serait très intéressant de connaître la méthode suivie par ce monsieur, si vous pouvez nous la décrire.—R. Je me propose de décrire plus loin cette méthode. Dans le *Herald*, de Hanna, du 29 mars 1923—je puis dire que le discours de M. Bohanan suscita tant d'intérêt que le journal dut continuer à en parler dans presque toutes ses éditions, et se mit à répondre aux questions posées par les cultivateurs. Dans le numéro du 29 mars. . .

Q. Je suppose, monsieur Bowman, que le cultivateur est le seul producteur qui fasse connaître à ses voisins les découvertes qu'il a pu faire. Quand les manufacturiers découvrent une méthode plus avantageuse pour leur production, ils ne le disent pas à leurs concurrents?—R. Fréquemment ils n'en parlent pas.

Q. Je pense qu'Adam Smith a démontré cela dans son livre "Wealth of Nations", que le cultivateur est le seul qui s'empresse de faire connaître à ses voisins toutes les améliorations qu'il a pu apporter à ses méthodes.—R. Dans cette édition du 29 mars, M. Bohanan écrit une longue lettre où il résume pratiquement toute sa vie, lettre couvrant deux colonnes et demie. A la fin, il dit—je dirai en passant qu'il venait des états du sud, de l'état de Tennessee, qu'il a vécu dans l'Illinois et dans le Texas, puis qu'il est ensuite venu dans l'Alberta. Après